



S E R M O N

SOIXANTE-TROISIEME

Actes Chap. 9. vers. 19.
iusques à 25.

Verl. XIX. *Et ayant mangé il reprint force. Ainsi Saul fut par quelques jours avec les disciples qui estoient à Damas.*

XX. *Et prescha incontinant és Synagogues que Christ estoit le Fils de Dieu.*

XXI. *Dont tous ceux qui l'oyoyent estoient comme rauis hors d'eux mesmes, & disoyent N'est-ce pas cettui-ci qui a destruit en Ierusalem ceux qui inuoyoyent ce Nom, & est venu ici expres afin qu'il les emmenast liés aux principaux Sacrificateurs?*

XXII. *Mais Saul s'efforçoit de plus en plus & confondoit les Iuifs qui habitoyent à Damas, confirmât que cettui-ci estoit-la Christ.*

XXIII. *Or long temps apres les Iuifs comploterent pour le mettre à mort.*

XXIV. *Mais leurs embusches vinrent à notice à Saul. Or gardoyent-ils, les portes*

*Jour & nuit afin de le mettre à mort.**XXV. Mais les disciples le prenant de nuit le descendirent par la muraille le dévalans en une corbeille.*

VOY s aués entendu en nos deux predications differentes le merueilleux exploit de la vertu du Roi de gloire en la conqueste du plus fier ennemi qu'il eust alors sur la terre, & la grande grace qu'il fit à ce grand criminel, ne lui pardonnant pas seulement ses enormes pechés, mais l'honorant de la plus glorieuse charge qui fust en son Eglise; comme d'abord il l'abattit par terre avec vn extraordinaire esclat de lumiere; comme il lui fit tonner dans les oreilles ces espouventables paroles, *Saul Saul pourquoi me persecutes-tu? Je suis Iesus lequel tu persecutes?* Comme il l'aueugla soudainement & l'ayant fait son prisonnier le fit mener par la main au lieu mesme où il s'acheminoit pour emprisonner ses disciples, & qu'il auoit choisi pour estre le theatre de sa fureur; comme il l'y tint trois jours sans voir, & sans manger & sans boire, comme enfin après l'auoir instruit lui mesme en tous les mysteres de son Royaume qu'il auoit à prescher au monde

il lui

il lui rendit la veue & lui donna son S. Bap-
tesme par le Ministered'Ananias. Vous or-
rés desormais apres ces illustres merueilles
qu'il a faites en lui, celles qu'il a faites par
lui, & comme de ce pernicieux instrument
que le Diabolo auoit employé contre lui s'e-
stant fait vn instrument d'eslite pour porter
son nom deuant les peuples & deuant les
Rois, il le mit aussi-tost en œuure & s'en
seruit tres-puissamment en tout le cours de
son Apostolat pour amener les infideles à
son obeissance, & pour y confirmer les fi-
deles par sa predication & par ses miracles.
Iusques à ce qu'enfin il fit seruir son sang
d'aspersion sur le sacrifice & le seruire de
leur foy, comme il l'auoit predit lui mesme
& comme nous en apprenons l'accomplis-
sement par l'histoire Eeclesiastique. Pour
le present nous nous arresterons à ce com-
manement de ces saints labours qui nous
est ici deserit par S. Luc.

Ce que nous vous en auons leu se diuise
de soi-mesme en deux poincts, assauoir ce
qu'il fit à Damas aussi tost apres son Baptes-
me & ce qui lui auint long temps apres ce-
la en la mesme ville. Nostre Euangeliste
dit premierement *Qu'ayant mangé il reprit
ses forces* : Il estoit auparauant en vne con-
sternation extreme, causée par la Majesté

de l'apparition qui lui auoit esté faite , par l'estonnement de sa cheute , par la frayeur que lui auoyent donnée les paroles de Iesus Christ , par les tenebres de son auuglement , & par vn ieusne de trois iours ; mais apres que nostre Sauueur l'eust suffisamment humilié & lui eut fait assés clairement reconnoistre par la foiblesse de son corps quelle estoit celle de son ame , il lui fit prendre nourriture & lui rendit sa premiere vigueur. En suite de quoi il ajoute , *qu'il fust quelques iours avec les disciples qui estoient à Damas*, c'est à dire qu'il y demeura quelque peu de temps apres son baptesme se ioignāt & conuersant avec eux , premierement pour faire profession publique de la religion Chrestienne qu'il auoit embrassée , n'ayant point de honte de l'Euangile *qui est la puissance de Dieu en salut à tout croyant* , mais le confessant de bouche à salut , comme il auoit creu de cœur à justice : Et puis pour faire voir qu'autāt qu'il auoit haï les fideles deuant qu'il les conust , autant il les aimoit depuis que Dieu lui auoit fait la grace de les connoistre. Alors ces principaux Sacrificateurs de qui il auoit fait gloire de receuoir cette cruelle & odieuse commission d'aller emprisonner les disciples qui estoient à Damas ne lui furent plus rien , & ces fideles

Actes chap. 9. vers. 19. jusques au 25. 77
les qui estoient l'objet de sa haine & de
son execration devinrent ses delices, & sa
plus chere compagnie : Et ainsi il monstra
qu'il auoit vrayement cette marque de ce-
lui qui seiournera au Tabernacle de Dieu
duquel il est dit au Pseaume 15. *C'est celui
aux yeux duquel est contemprible celui qui
n'est pas receuable, mais qui honore ceux qui
craignent l'Eternel.* Si vous demandés ce
qu'il fit durant ce peu de temps qu'il fust
avec eux, S. Luc nous l'exprime quand il
ajoute, *Il prescha incontinent aux Synago-
gues que Christ estoit le Fils de Dieu:* Il sauoit
bien que Iesus Christ ne lui auoit pas com-
mis ce precieux talent de sa connoissance
pour l'enfouir en terre, mais pour le faire
valoir à sa gloire; & qu'il ne l'auoit pas de-
stiné seulement à estre l'un de ses fideles,
mais à estre l'un de ses Apostres. C'est pour-
quoi il ne le confessa pas seulement, mais
il le prescha, non en particulier en des
chambres ou en des cabinets, mais en pu-
blic & dans les Synagogues; non en quel-
cune dont il se promit vne plus fauorable
audienco, mais indifferemment en toutes :
y prescha di-ie, non la persecution contre
les Chrestiens selon la commission & les
lettres des Principaux Sacrificateurs dont
il estoit chargé en partant de Ierusalem, car

en chemin il auoit esté change de Loup en pasteur : non les ceremonies de la Loy, car elles auoyent fait leur temps & ne se falloit plus amuser à ces ombres apres en auoir receu le corps en Iesus Christ : non les traditions de ses Peres, car il sauoit ce que Dieu auoit dit qu' c'estoit en vain qu'on le pensoit honorer *quand on n'enseignoit des doctrines qui ne sont que des commandements d'hommes* ; mais Iesus Christ dans lequel seul il bornoit toute la science & toute celle que Dieu deuoit donner par lui à l'Eglise : & il publia hautement de lui, & qu'il estoit le Christ, & qu'il estoit le Fils de Dieu, qui est la mesme confession qu'auoit fait S. Pierre disant, *Matth. 16. Tu es le Christ le Fils du Dieu viuant*. Il leur presche premierement que ce Iesus fils de Marie, que les Iuifs auoyent reietté & fait mourir en vne Croix, mais que Dieu auoit ressuscité & fait seoir à sa dextre estoit le Christ, le vray Messie qui auoit tant esté predict par les Prophetes & tant attendu par les peres, lequel estant venu vers les Iuifs ils l'auoyent mesconnu, parce qu'ils s'estoyent figuré que le Christ deuoit estre vn grand Prince mondain, vn Cyrus ou vn Alexandre qui viendrait avec pompe & avec armes, qui les deliureroit des Romains & les rendroit grands dans le monde ; au lieu

lieu que les Prophetes auoyent predict qu'il seroit le mesprisé d'entre les hommes, un homme tout plein de douleurs qui seroit nauré pour nos forfaits & retranché mais non pas pour soi, & qui par ce moien seroit propiciation pour l'iniquité & ameneroit la justice des siecles, toutes lesquelles choses conuiennent tres-bien à nostre Sauueur. 2. Que ce Christ là estoit le fils de Dieu, non fils de Dieu simplement ce qui pourroit estre dit de tout vrai fidele, Iesus Christ ayant donné ce droit à tous les croyans d'estre faits enfans de Dieu; mais le fils de Dieu; c'est à dire le fils vnique auquel Dieu a dit au Pseaume 2. *Tu es mon fils, ie t'ay auioard'huy engendré; & duquel il a prononcé par deux fois du Ciel, Celui ci est mon fils bien aimé auquel j'ay pris mon bon plaisir Escoutés le.* Mais estoit ce assés de prescher cela? Oui, parge que qui dit cela dit tout ce qui s'en ensuit necessairement, c'est à dire que puis qu'il est le Fils de Dieu il lui faut deferer le mesme honneur, le mesme culte, & la mesme adoration qu'à son pere; receuoir tous les enseignements comme des oracles du Ciel; le croire en toutes les promesses comme estant la verité mesme, & ayant vne puissance infinie pour les executer, & lui obeir absolument en tout ce qu'il commande, comme estant tres-

sainct & tres juste ; & que puis qu'il est le Christ qui a esté enuoie au monde pour nous rachetter du peché & de la mort , & pour nous acquerir le Ciel & la vie eternalle , s'est donc en lui , en sa satisfaction , en son merite , & en son intercession & nulle part ailleurs que nous devons mettre toute nostre foy , toute nostre esperance , toute nostre consolation & tout nostre salut , n'y ayant aucun autre Nom sous le Ciel par lequel il nous faille estre sauvés que le Nom de Iesus. Ce sont là les choses que ce sainct homme a presché aux Iuifs dans leurs Synagogues , & sur lesquelles il ne faut pas douter qu'il ne se soit estendu autant qu'il a jugé necessaire à leur instruction , encore que nostre historien se contente de les exprimer ici en deux mots. Remarqués bien encore ce qu'il dit , *Qu'il les leur prescha incessamment* ; s'est à dire aussi-tost apres qu'il eut esté baptisé : Car comme Iesus Christ incessamment apres son Baptisme entra au combat avec le Diable & se mit à exercer la charge de Mediateur que le Pere lui avoit donnée ; ainsi lui aussi-tost que son nouveau maistre l'eut revestu de sa liurée , se mit à le servir en la fonction à laquelle il l'avoit appelé , & entra en la luitte avec ses adversaires dès qu'il l'eut oinct de la sainte huile. Il n'y

voulut

Actes chap. 9. vers. 19. iusques au 25. 81
voulut pas perdre vn iour, mais lui tes-
moigner autant qu'il pouuoit la ferueur de
son zele, la promptitude de son obéissan-
ce, & le grand regret qu'il auoit de s'estre
mis si tard à vne si bonne œuvre que la
gloire du fils de Dieu & le salut de les com-
patriotes.

Après cela S. Luc nous montre l'effect
que cela produisit en tous les auditeurs, qui
fut la grande admiration des fideles, & l'es-
tonnement extrême des infideles, *Dont tous
ceux, dit-il, qui l'oyoyent estoient comme ra-
uis hors d'eux mesmes & disoyent, N'est ce pas
celui ci qui a destruit dans Ierusalem ceux qui
inuoquoyent ce Nom, & qui est venu ici exprès
nfin qu'il les menast liés aux Principaux Sacri-
ficateurs?* Car les fideles ne pouuoient assés
admirer de voir ce Saul entre les Prophe-
tes, & prophetisât avec eux, & mesmes plus
excellamment qu'aucun d'eux: ni les infi-
deles assés s'estonner de voir ce Balaam qui
estoit venu pour maudire l'Israël de Dieu,
se ranger tout d'un coup à sa communion,
& benir hautement celui contre lequel il
auoit iusques alors si outrageusement blas-
femé.

Il ne faisoit alors aucun miracle, mais il
estoit lui mesme vn grand miracle de la ver-
su de Dieu & de son Christ qui agissoit en

F

lui avec tant d'efficace que , comme dit ici S. Luc, plus il alloit & plus il se fortifioit , & confondoit tous ceux des Iuifs qui pensoient s'opposer à ses enseignements, faisant voir plus clair que le iour par la conference des tesmoignages de l'ancien Testament, avec les choses ou qui auoyent paru en lui ou qui lui estoient arriuees au veu & seu de tout le monde , qu'il estoit veritablement le Messie lequel Dieu auoit oinct du S. Esprit & de vertu pour estre le Souuerain Roy, Prophete & Sacrificateur de son Eglise. Cela n'étoit il pas admirable en vn homme qui ne faisoit que de sortir de la communion des Iuifs, & qui n'estoit conuertit à la foy de Christ que depuis peu de iours : Cela, di-ie n'estoit il pas admirable, soit que nous regardions à la science qu'il a fait paroistre en cette dispute, soit que nous considerions le courage qu'il y a apporté ? Si nous regardons à la science qu'il a fait paroistre , il ne l'auoit receue d'aucun homme ; car pour la Theologie Iudaique , il l'auoit bien apprise du plus fameux Docteur qui fust alors enre les Iuifs ; mais quant à la Chrestienne ; il n'y auoit iamais estudié en aucune escole , ni n'auoit iamais eu de communication avec les Chrestiens lesquels il haïssoit à mort , & qui le fuioyent
comme

Actes chap. 9. vers. 19. iusques au 25. 83

comme vn loup: Comment donc la-t-il peut apprendre? Comment s'est il rendu capable de l'enseigner aux autres? Comment a-t-il seu la deffendre si puiffamment contre les aduersaires? Si nous considerons le courage qu'il y a apporté, il fauoit bien à quel danger il exposoit sa vie en disputant avec tant de chaleur contr'eux, & en leur faisant voir si euidentement deuant tout le monde leur erreur & leur ignorance. Car les sanguinaires desseins des principaux Sacrificateurs & de tout le Conseil des Iuifs contre les disciples de Iesus Christ ne lui estoyent pas inconnus, veu qu'ils aubyent esté formes avec lui, & mesme qu'il aubit esté leur principal ministre pour les executer & dans Ierusalé & ailleurs; Cōment donc la-t-il osé entreprendre? Certes il a bié esté necessairé qu'il y ait eu en lui vn principe surnaturel qui lui ait donné l'vn & l'autre; & ce principe là n'a esté autte que l'Esprit de nôtre Seigneur Iesus Christ: Esprit qui a vne vertu & vne puiffance infinie, & qui n'a pas besoin de temps pour produire ses operations, mais les fait quand il lui plaist en fort peu de iours & mesme en vn moment & avec vne merueilleuse facilité. Ainsi la façon dont le S. Esprit a instruit immediatement les premiers Ministres est differente d'auec

celle dont il nous instruit auourd'hui par nostre propre estude & par l'aide de nos Docteurs ; car au lieu que nous aprenons la Theologie dans les escoles durant plusieurs années prenans auourd'hui vne leçon & demain vne autre , en les estudiant & les meditant avec contention d'esprit , & en nous exerçant par plusieurs propositions & par plusieurs disputes ; les Apostres en ont receu l'impression parfaite tout à la fois. Aussi dès le moment que le S. Esprit descendit sur eux en forme de langues de feu, il les rendit capables d'entendre les choses magnifiques de Dieu & de les exprimer à l'heure mesme en toutes sortes de langues. C'est de cette mesme façõ que S. Paul a esté instruit sans l'interuention d'aucun hõme, en la doctrine de salut qu'il auoit à prescher au mõde, cõme il le signifie lui mesme quãd il dit Gal. 1. *Je n'ay receu ni appris l'Euangile d'aucun homme, mais par la reuelation de Iesus Christ.* Outre cette icienco qu'il a receue immediatement d'enhaut , ce mesme Esprit l'a assisté encore particulierement quand il a eu à parler dans les Synagogues & deuant les Rois & les Gouverneurs, afin qu'il la peust debiter en la façon la plus cõmode & la plus efficace à persuader & à conuaincre, comme il a fait aussi aux autres

Apostres,

Actes chap. 9. vers. 19. iusques au 25. 85
 Apostres, suiuant cette promesse que Iesus
 Christ leur en auoit faite estant avec eux
Quand ils vous meneront aux Synagogues &
aux Magistrats, ne soies point en souci de ce
que vous aurés à dire, car ce ne sera pas vous
qui parlerés, ce sera l'Esprit de vostre pere
qui parlera en vous, & qui vous enseignera
en ce mesme instant ce qu'il vous faudra dire,
Je vous donnerai bouche & sapience à laquel-
le ne pourront contredire ceux qui vous seront
contraires. En telle occasion les Apostres
 auoyent bien à grandre selon l'homme à
 cause de la malice des aduersaires, mais il a
 surmonté en eux toutes les apprehensions
 de leur chair & les a armés d'un courage &
 d'une magnanimité heroïque pour n'estre
 en rien espouuautés par eux, mais leur re-
 sister hardiment & les confondre tous par
 la lumiere & par la force de la verité. C'est
 ce que Dieu promettoit à Ezechiel lui
 disant *Je renforcerai ta face contre leurs faces,*
& rendrai ton front comme un diamant, ne
les crain point combien qu'ils soient une mai-
son de rebellio; & ce que S. Paul desiroit
 que tous les fideles demandassent à Dieu
 pour lui lors qu'il estoit prisonnier à Rome
 en ses premiers liens, (Eph. 6. 19.) *Priés pour*
moi (leur disoit-il) afin que parole me soit
donnée à bouche ouuerte & en hardiesse, afin

de donner à connoître le secret de l'Euangile pour lequel ie suis ambassadeur en la chaise, afin que ie parle franchement comme il me faut parler ; comme en effect il lui a donné en cette ocaſion & en toutes les autres ſemblables où il s'eſt rencontré.

Mais il eſt temps de paſſer à l'autre partie de noſtre texte & de voir ce qui lui auint quelques années apres cela en cette meſme ville. Long temps apres (dit noſtre Euangeliſte) les Iuiſs complotterent enſemble pour le mettre à mort, mais leurs embuſches vinrent à notice à Saul. Or gardoyent ils les portes iour & nuit afin de le mettre à mort : mais les diſciples le prenant de nuit le descendirent par la muraille le deuant en vne corbeille. Il ne dit pas ici où il fut durant ce long temps, mais nous l'apprenons de l'Apoſtre meſme qui nous dit Gal. 1. Je ne reuinſ pas en Ieruſalem ; mais ie m'en allai en Arabie, de là ie m'en reuinſ à Damas ; & à cette ſeconde fois qu'il y fut les Iuiſs voyans qu'il recommançoit à faire ſa charge avec la meſme hardieſſe & le meſme zele qu' auparauant, & qu'ils ne le pouoyent conuaincre ni par la parole de Dieu, ni par la raiſon, ſe reſolurent d'en venir aux voies de la violence, & de practiquer contre lui la meſme choſe qu'eſtant parmi eux il auoit practiquée contre les

Chreſtiens,

Actes chap. 9. vers. 19. iusques au 25. 87
Chrestiens, c'est à dire de le mettre à mort,
Conseil diabolique & damnable qui
monstre bien & le desespoir de leur cause,
& la malignité de leur cœur. Ils l'auoyent
fait auparauant l'organe de leurs cruautés,
maintenant ils l'en veulent faire l'obiet,
parce qu'alors il persecutoit la verité & que
maintenant il la presche. Mais si les Iuifs
auoyent fait mourir Iesus Christ le pro-
pre fils de Dieu, ce n'est pas chose
estrange qu'ils en veuillent faire de mes-
me à son seruiteur, *Le disciple n'est point
plus grand que le maistre ni l'ambassadeur
plus grand que celui qui l'a enuoié.* En
quoi vous poués remarquer comme
leur audace & leur fureur contre les dis-
ciples de Christ alloit tousiours croissant;
car auparauant ils auoyent bien saisi les
Apostres, mais apres les auoir ouïs ils n'em-
ployerent contr'eux que des defences &
des menaces : depuis ils auoyent fait em-
poigner S. Estienne & l'auoyent fait mourir
publiquement : mais ce fut apres l'auoir fait
comparoistre dans leur Conseil, & auoir
entendu des tesmoins contre lui sur la de-
position desquels ils le condamnerent : Et
maintenant sans aucune accusation contre
Saul, sans aucune information ni condam-
nation préalable, ils lui dressent d'abord

des embusches pour le faire mourir sans aucune autre forme de procès. Et pour cet effect ils gardoyent les portes iour & nuict, afin qu'il ne peust euader. Ce qui est dit ici qu'ils faisoient est attribué par l'Apostre 2. Cor. II. au Gouverneur qui y commandoit pour le Roy Aretas à qui appartenoit la ville : mais S. Luc le leur attribue, premièrement parce que ces melchans qui voyoyent qu'ils ne pourroyent executer leurs machinations contre Saul sans l'aide du bras seulier, l'auoyent prié sans doute de les y assister, & qu'il fust bien aise de les gratifier en des choses qui regardoyent leur religion & leur Discipline, & auxquelles le Roy son Maistre n'auoit nul interest. En second lieu parce qu'avec les soldats de ce Gouverneur ils auoyent aussi de leurs gens qui connoissoyent Saul de visage, afin de l'arrester s'il se presentoit pour sortir. Ainsi il couroit vn tres-grand danger ; mais Dieu l'ayant descouvert à Saul & aux Chrestiens qui estoient dans la ville, ces fideles qui estoient en plus grande sollicitude pour lui que lui mesme, s'auiserent de le sauuer en le deualant dans vne corbeille par la fenestre d'une maison qui ioignoit à la muraille de la ville ; ce que de son consentement ils executerent de nuict & tres-heureusement

avec

Actes chap. 9 vers. 19. iusques au 25. 89
avec l'assistâce de Dieu qui eut tres-agreable leur soin & leur charité pour son seruiteur. Sur quoi il se presente deux difficultés que nous auons ici à resoudre. L'vne sur l'euasion de S. Paul. L'autre sur le moien qu'ils y employerent. Sur l'euasion de S. Paul, parce qu'il semble auoir fait en cela ce que nostre Seigneur dit estre le faict du mercenaire & non du vrai Pasteur, quand il dit Iean 10. *Le mercenaire void venir le loup & delaisant ses brebis il s'enfuit.* Et c'est ici la question celebre ; si vn pasteur estant perseuté se peut retirer & s'enfuir. Question que les Ansieus Peres, S. Augustin particulièrement, (August. Epist. ad Honorat.) ont tres-sagemēt decidee en disant, Que quand la persecution n'est pas esmeue contre le Pasteur seulement, mais contre tout le corps de l'Eglise, il ne peut en bonne conscience l'abandonner, mais doit demeurer avec elle pour la fortifier en la foy, pour l'exhorter à la perseuerance, & pour l'animer au martyre si c'est la volonté de Dieu de l'y appeler : mais que quand c'est à sa seule personne que l'on en veut, & que l'Eglise, qui se peut passer de sa presencc a d'autres Pasteurs qui la peuuent suffisamment instruire & assister, trouue bon qu'il s'absente, & mesme l'en prie & l'en

presse alors il peut sans faire tort ni à sa conscience ni à sa reputation, se retirer pour vn temps ailleurs, en attendant qu'il plaise à Dieu de le rappeler. Selon cette decision, cette retraite de S. Paul se trouue entiere-ment hors de coulpe; Premièrement parce que c'estoit vne persecution qui estoit particuliere à lui seul & non commune à toute l'Eglise, & qu'ainsi il pouuoit vser de la permission donnée par nostre Seigneur Iesus Christ à tous les seruiteurs, (Marth. 23.) *Quand on vous persecutera en vne ville fuyés en vne autre.* Secondement parce que ce conseil ne venoit pas de lui, qui ne songeoit qu'à faire sa charge avec zele quoi qu'il lui en deust arriuer, mais des fideles qui ne vouloyent pas le laisser perdre, & qu'il n'y consentit que parce qu'il ne voulut pas tenter Dieu en refusant vn moien innocent qu'il lui presentoit pour sa seureté. Tiercement parce qu'en se retirant de Damas, il ne laissoit pas cette Eglise là despourueue, veu qu'elle auoit tousiours Ananias & les autres saints hommes qui la seruoient auant qu'il y vinst. Et enfin parce qu'il consideroit que Iesus Christ ne l'auoit pas appelé pour estre vn des Pasteurs ordinaires de cette Eglise, mais pour le seruir par toute la terre en qualité de son Apôstre, & qu'il

voioit

voioit bien que celui qui l'auoit mis en la carriere en laquelle il ne faisoit quasi que d'entrer, ne l'en vouloit pas retirer encore. Ainsi lors que S. Athanase, ce grand defendeur de la foy, estant assiegé par les soldats de Constantius dans le Temple où il estoit avec toute l'assemblée des fideles, & Dieu l'en ayant deliuré miraculeusement par le soin & par le courage de ceux qui estoient avec lui, fust conseillé & sollicité par son Clergé & par tout son peuple de se retirer, & qu'apres plusieurs resistances il fit enfin ce qu'ils voulurent; c'estoit à tres-grand tort que les Arriens qui enrageoyent de ce que cette proye leur estoit eschappée des mains, le diffamoyent comme vn lâche, vn timide & vn deserteur de son troupeau: car c'estoit vne persecution qui s'adressoit à sa personne seule, & il ne s'estoit pas retiré de son mouuement, mais pour deferer aux conseils & aux desirs de toute son Eglise, à laquelle il estoit beaucoup plus utile qu'il se conseruast, pour la reuenir edifier & seruir apres que l'orage seroit passé, que non pas qu'il se liurast à ses ennemis qui l'en eussent prié pour tousiours, & qu'en se retirant il ne laissoit pas destituée, veu qu'il restoit dans la ville d'Alexandrie plusieurs autres Pasteurs pour l'instruire &

& la consoler, auxquels il la recommanda avec toute sorte de soin. Voila pour la premiere difficulté; l'autre est sur la maniere en laquelle les Chrestiens de Damas ont sauvé S. Paul des embusches qui lui estoient dressées, assavoir en le deualant dans vne corbeille par les murailles de la ville. En quoi ils semblent auoir peché contre les Loix: car les murailles estans saintes comme ont dit les Anciens, on ne les peut violer sans crime, & c'est les violer que de passer par dessus ou pour entrer ou pour sortir, au lieu de passer par les portes qui sont destinées à cela. Sur quoi, ie ne vous dirai pas qu'ils ne l'ont pas descendu proprement par la muraille de la ville, mais comme il paroît par S. Paul mesme 2. Cor. 11. par la fenestre d'une maison qui regardoit hors de la ville comme celle de Rahab par laquelle elle deuala les espies Israelites quelle vouloit sauuer. Je respondrai seulement deux choses. L'une qu'il est bien vrai que les Romains defendoient ce passage par les murailles, mais qu'il ne paroît pas que la mesme chose fust defendue parmi les autres peuples; si bien que la difficulté demeure nulle, si on ne montre premierement que les Arabes sous la puissance desquels estoit Damas, obseruaissent pour ce regard

Actes chap. 9. vers. 19. iniques au 25. 95
se regard la mesme chose que les Romains.
L'autre, que la Loy defendant cela seule-
ment depeur des vols, des brigandages &
des trahisons qui le pourroyent commettre
par ce moien; & la cause de la Loi cessant
ici, où il n'estoit question que de sauuer vn
homme qui n'estoit ni accusé ni condamné,
ce n'a pas esté la violer que de se seruir de
ce passage pour vn dessein si charitable, sans
nuire aucunement ni au public ni au parti-
culier. Ces difficultés ainsi vuidées nous
auons à considerer en l'action de ces fideles,
la grande charité qu'ils ont resmoignée à
S. Paul, cherchans avec toute sorte de soin
les moiens de le deliurer du peril où ils le
voioyent. Pour le sauuer ils se sont mis eux
mesmes en vn manifeste danger de se per-
dre, comme ils eussent fait infailliblement
s'ils eussent esté surpris au moment qu'ils le
faisoyent sortir, ou s'il se fust vetifié qu'ils lui
eussent aidé à cela: mais ils ne regardoyent
pas à eux mesmes, ils ne regardoyent qu'à
ce S. homme, dont la personne estoit infini-
ment plus importante à l'Eglise de Dieu
que les leurs. Ainsi les seruiteurs de Dauid
ne faisoient pas difficulté de s'exposer pour
son service à toutes sortes de hazards, &
voians que lui mesme en auoit couru vn
tres-grand, ils iurent qu'ils ne l'y laisse-

royent plus aller de peur qu'il n'esteignit la
 lampe d'Israel : *La mort de dix mille hom-
 mes tels que nous sommes* (disoit son peuple
 en la guerre contre Absalom) *ne seroit rien
 au prix du mal qu'il y auroit si tu courois dan-
 ger de ta personne.* Ainsi en l'histoire Eccle-
 siastique nous auons cent exemples du soin
 qu'ont tousiours eu les Eglises de la seureté
 de leurs pasteurs lors qu'elles ont veu la
 persecution estre allumée particulièrement
 contr'eux ; ainsi cette Eglise autrefois sa-
 chant que l'on cherchoit les siens pour les
 faire mourir, s'est mise en vne merueilleuse
 sollicitude pour la conseruation de leurs
 personnes , & mesme s'est priuée de leur
 presence , les faisant retirer en quelque lieu
 circonuoisin , & puis apres hors du Roy-
 me pour quelque temps, afin de les auoir
 rappeler delà si tost que la persecution au-
 roit cessé. Et certes il est bien raisonnable
 que l'Eglise veille pour la seureté de ceux
 qui veillent sans cesse pour son salut , fut
 tout quand elle voit que quant à eux ils ne
 songent aucunement à se mettre à cou-
 uert , mais seulement à la bien seruir. Au
 succès aussi que Dieu a donné aux chari-
 tables soins de ces bonnes ames, nous de-
 uons remarquer celui que sa diuine prou-
 dence prend de la conseruation de ceux qui
 la seruent

le seruent fidelement en leur vocation, les ayant tousiours tiré, des plus grands dangers où ils se sont trouués comme Ioseph, David Elie, & Elifée sous le Viel Testament, & les S. Apostres sous le Nouveau; soit par vne voie miraculeuse, comme quand il a enuoïé son Ange pour leur oster leurs fers, & leur ouvrir les portes des prisons: soit par les voies ordinaires & par le soin & l'industrie des fideles, comme vous le voïés en ce lieu, & en la vie d'Athanase qu'il a tant de fois garanti des pieges & des violences des Ariens, tantost par vn moien tantost par vn autre.

C'est là *Mes Freres*, ce que nous auions à vous dire sur nostre texte: c'est maintenant à nous à bien imprimer dedans nos memoires les diuines doctrines & les enseignemérs salutaires que Dieu nous y presente pour nous en faire vne bonne application. Et premierement de ce que S. Paul dés qu'il fut conuerti à la foy du Seigneur Iesus se ioignit à l'assemblée des fideles qui estoient à Damas, nous deuons apprendre que ce n'est pas assés que nous croions de cœur à justice, mais qu'il faut aussi que nous fassions confession de bouche à salut, que nous portions publiquement la hürée de nostre maistre, afin que tout le monde nous recon-

noisse pour les seruiteurs, & que nous nous joignons à la société de son peuple pour lui faire nos sacrifices non en secret, mais, comme il vouloit autres fois que les fideles les lui fissent, en son Temple & sur son autel : car il faut que chaque fidele die de sa bouche & signe de sa main *Je suis à l'Eternel*, & qu'il soit *comme une colonne pour escrire sur soi le Nom de son Dieu & le Nom de la Cité de son Dieu*; afin que comme il aura confessé Iesus Christ deuant les hommes, Iesus Christ aussi le confesse deuant son pere & ses Anges esleus; & que comme il n'aura pas de daigné de viure en son Eglise militante pour prendre part à ses peines & à ses combats, il ne de daigne pas aussi de le recevoir en la trionfante pour lui donner part à son bon-heur & à son immortalité glorieuse: Secondement comme nous voions que ce S. homme incontinant apres son Baptesme a presché aux Synagogues la verité dont Iesus Christ venoit de lui donner la connoissance; nous de uons tout de mesme dès qu'il nous l'a donnée faire valoir ce riche talent à la gloire, avec toute la diligence & l'assiduité qu'il est possible, afin que nous lui en puissions rendre bon compte lors qu'il nous le demandera, nous emploians de tout nostre pouuoit à retirer les autres de l'erreur & de

& de l'ignorance, comme Dieu nous en a retirés par sa misericorde; afin de leur estre ce que furent les Anges à Lot pour le tirer de la corruption & de l'embrasement de Sodome. De toutes les conquestes que peuuent faire les hommes par leurs labeurs il n'y en a point de plus belle ni de plus glorieuse que de gagner des ames à Christ; & de toutes les œuures de misericorde que nous pouuons exercer enuers nos prochains, il n'y en a aucune ni qui leur soit plus auantageuse que celle-là, ni qui soit plus agreable à celui à qui en toutes choses nous deuous desirer de plaire, ni qui nous acquiere plus de loüange au iour qu'il apparoistra en sa gloire pour rendre à chacun selon ses œuures. Apres cela, comme ce grand Apôstre a borné toute sa science & la matiere de toutes ses predications dans vn seul object qui est nostre Seigneur Iesus le fils de Dieu & le Sauueur du monde, aussi nous deuous nous tous restreindre à cela, nous Pasteurs en tous nos Sermons, & vous Auditeurs en toutes vos meditations & dans tout l'estude religieux que vous faites pour vostre Salut. C'est là *que sont cachés tous les tresors de science & d'intelligence*; C'est en cela que nous trouuerons les diuins preceptes & les incomparables patrons de toutes

G

fortés de vertus religieuses & Chrestiennes pour y mouler toutes nos actions, nos paroles & nos pensées : C'est de là que nous puiserons comme d'une viue & inepuizable source toutes nos consolations & en la vie & en la mort. Quand nous aurons bien estudié cet objet & que nous l'aurons appris comme il faut, quand bien mesmes nous ignorerions toutes les autres choses du monde, nous en saurons assez pour vivre & pour mourir contents & pour estre eternellement bien heureux.

Quand puis apres nous entendons ici comme aussi-tost que l'Apostre s'est déclaré publiquement pour Iesus Christ & a plaidé sa cause hardiment dans les Synagogues des Juifs, ceux qui auparavant l'aimoyent, qui faisoient tant de cas de lui, qui estoient sa chair & son sang, & pour qui ils auoyent de si cordiales affections, se sont souleués contre lui, ont machiné contre sa vie, y ont mesme employé le secours & l'autorité des puissances superieures & des Magistrats infideles; cela nous doit faire considerer à quoi c'est que nostre Seigneur nous appelle quand il nous prend à son seruiçe, assauoit aux souffrances, aux persecutions, à la croix *Vous serez hais de tous* (nous dit-il) *pour l'amour de moi, & ceux qui vous*
suivent

— *Actes chap. 9. vers. 19. iusques au 25. 99*
tuveront croiront faire service à Dieu : C'est là
la condition de tous ceux qui embrassent la
verité, Tous ceux (dit nostre Apostre mesme)
qui veulent viure selon pieté & justice souffri-
ront persecution. Toi donc qui es nouvelle-
ment conuerti, & qui te vois tout d'un coup
haï, harcelé, & persecuté, mesmes par tes
plus proches plus que par tous les autres,
console-toi en cet exemple, celui qui a as-
sisté & protégé Saul en cette occasion, t'as-
sentora & te protégera de mesme: ou il chā-
gera le cœur de tes ennemis leur donnant
des affections plus humaines en ton en-
droit; ou s'ils demeurent obstinés en leur
malice contre toi, il leur otera le moien de
te faire aucun mal, te protegeant puiffam-
ment contre leur fureur, & se retirant dans
ses cabinets iusques à ce que l'indignation soit
passée: que si pour t'esprouer il te veut fai-
re ressentir quelque effect de leur mauuaise
volonté abaissant ta condition dans le mon-
de & te faisant porter l'opprobre de son fils,
il te fera la grace de le porter non seulemēt
avec humilité & avec patience, mais avec
joye & avec gloire: Il multipliera ses con-
solations en ton cœur à proportiō des souf-
frances & des afflictions de ta chair, afin qu'à
mesure que l'homme exterieur se decherra l'in-
terieur se renouelle de jour en jour; & forti-

fiera tellement ton esprit par la vertu du sien , que ni les menaces ni les fureurs de ceux qui te haïssent à cause de lui , ne pourront jamais esbranler ta foy ni affoiblir ton esperance.

Et vous, *Mes Freres* , quand vous verrés des personnes qui souffrent vne telle persecution pour la foy, imités l'exēple & la charité de ces fideles de Damas qui ont rendu la main à Saul , l'assistans de leurs bons amis & le tirant par leur soin & par leur diligence du grand danger où il estoit, secourés les avec vne affection cordiale, adressés les par vos conseils, soulagés les quand il est besoin par vostre assistance, & recrées leurs ames par vos saintes consolations, & nostre Seigneur Iesus Christ pour l'amour duquel vous l'aués fait vous en saura gré & vous en récompensera en ce siecle & en l'autre : & generalement quand vous voies quelques vns de vos freres qui sont oppressés par l'injustice & la violence d'autrui, accourés à leur aide & leur tendés la main; à l'exemple du S. homme Iob qui faisoit gloire *d'estre l'œil de l'aveugle & le pied du boiteux, qui defendoit l'orfelin & la veuve contre ceux qui leur faisoient tort, & qui mesme prenoit en main la cause d'une personne inconnue qu'il voioit auoit besoin de son aide*; assistés les
en leurs

Actes chap. 9. vers. 19. iusques au 25. 101
en leurs dangers & en leurs mauuaises affaires de vos conseils, de vos faueurs, de vos auis & de toute vostre industrie pour leur aider à en sortir, comme vous voudriés qu'on vous fit en pareille occasion ; afin que vous soiés enfans de vostre Père qui est aux cieux (Pl. 146) *qui fait droit à ceux à qui on fait tort, qui delie ceux qui sont liés, qui redresse ceux qui sont courbés, qui maintient l'orfelin & la veuve & qui garde les estrangers, comme dit le Psalmite.*

En cette histoire nous auons encore vne autre leçon qui est de la façon de laquelle nous nous deuons conduire en nos dāgers. Si S. Paul n'eust veu aucun moien d'eschapper, il se fust reecommandé simplement à Dieu & reposé sur sa prouidence, mais quād les fideles lui ont proposé cet expedient duquel ils s'estoient auilés de conseruer sa vie, il l'a volontiers embrassé, non par apprehension de la mort, car pour ce qui estoit de son particulier il la desiroit plustost qu'il ne la craignoit, resmoin ce qu'il disoit aux Philippiens *Tout mon desir tēd à desloger afin d'estre avec Christ ce qui m'est beaucoup meilleur que de viure en chair,* mais parce qu'il ne vouloit pastenter Dieu en refusant le moien qu'il lui presentoit de sauuet sa vie pour l'employer à son seruice en cette grāde charge à la-

quelle il l'auoit appelé. Ainsi en deuous nous faire quand Dieu nous met en pareilles perplexités. Si nous n'en voions point d'issue, c'est à nous à nous rejeter entièrement entre ses mains & à la dispositiõ de son bon plaisir soit pour viure soit pour mourir, à lui dire avec Iosaphat *Nous ne sauons que faire toutesfois nos yeux sont sur l'Eternel*; à perseuerer tousiours constamment en la foy & en son amour; & à lui recommander nos ames *comme à nostre fidele Createur*: mais si nous voions quelque moien d'eschapper que nous puissions pratiquer en bonne cõscience, nous ne le deuous pas mespriser; ni nous defaillir à nous mesmes pour nous precipiter sans necessité dedãs le mal-heur. Car nostre vie, puis que nous la tenons de Dieu, qu'elle est vn effect de sa grace, & vn moien duquel il se sert pour sa gloire, nous doit estre chere & precieuse tãdis qu'il nous permet d'en iouir; pourueu que le soin que nous prenons de la conseruer ne soit que pour l'employer à le bien seruir.

Finalemẽt en cette euasion de S. Paul, nous auons vne preuue illustre de la prouidence de Dieu en la conseruation de ceux qui le craignent, nonobstant toutes les machinations & tous les efforts de ses ennemis C'est lui qui a esté de tout temps leur garant & leur

& leur protecteur & n'y a jamais eu de danger si grand que sa sagesse & sa puissance ne les en ait bien scou tirer quand il a esté necessaire pour sa gloire & pour leur salut. C'est en quoi nous nous devons consoler en toutes nos perplexités, ayans tousiours deuant les yeux cette promesse qu'il a faite au fidele Pse. 91. *Puis qu'il m'aime affectueusement ie le deliurerai, ie le colloquerai en vne haute retraite, pource qu'il connoit mon nom. Quand il me reclamera ie l'exaucerai, ie serai avec lui quand il sera en detresse; ie l'en retirerai & l'en glorifierai. Je le rassasierai de longue vie & lui ferai voir ma deliurance.* Ce n'est pas à Abraham seulement, mais à chacun de nous qu'il dit *Ne crain point car ie suis ton pauois & ton loyer tres-grand chemine deuant moi & sois entier.* Sous vne si glorieuse protection nous n'auons rien à craindre, ayons seulement le soin de le bien seruir & il aura le soin de nous bien garder. C'est en quoi aussi nous nous devons asseurer dans les dangers que son Eglise court parmi les haines & les persecutiós de ses aduersaires. Il l'a tousiours conseruée, par le passé, & quelque complot qu'on ait fait contre elle, quelques embusches qu'on lui ait dressées, quelques pieges qu'on lui ait tendus, il l'en a tousiours glorieusement deliurée, asseu-

rons nous qu'il en fera de mesme à l'auenir; iusques à ce que vienne cette tant desirée journée en laquelle estants eschappés de tous nos dangers, & mis en vne eternelle seureté dans son Paradis celeste, nous en glorifierons sa bonté & chanterons avec son Prophete, (Pl. 124.) *N'eust esté l'Eternel qui a esté pour nous, quand les hommes se sont eslevés contre nous, ils nous eussent dès lors engloutis tous vifs durant que leur colere estoit enflammée contre nous; dès lors les eaux enflées se fussent débordées sur nous, un torrent eut passé sur nos ames; benî soit Dieu qui ne nous a pas liurés en proie à leurs dents; nostre ame est échappée du laqs de l'oiseleur, le laqs a esté rompu & nous sommes eschappés; Nostre aide soit au Nom de l'Eternel qui a fait les Cieux & la terre. A lui qui est nostre pere, à nostre Seigneur Iesus Christ qui est nostre vniqve Sauueur, & à son Esprit qui est le grand Consolateur de nos ames, soit honneur & gloire,*

SERMON